

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailliers
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1185.

MONTREAL...

Echange reliant tous les services:

Montréal et Banlieue, \$2.50

ABONNEMENT: Canada et Etats-Unis, 2.00 } PAR AN.
Union Postale, Frs. - 20.00 }

Bureau de Montréal: 80 rue St-Denis.

Bureau de Toronto: Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co.,
représentants.

Bureau de New-York: Tribune Bldg., William D. Ward, repré-
sentant.

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'a-
bonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, Vendredi, 18 Juin 1915.

Vol. XLVIII—No. 25

COMME LES ALLEMANDS

Le gouvernement d'Ontario devient de plus en plus in-
tolérant. Il accumule les mesures restrictives ou pro-
hibitives et tend à ranger le public sous un régime ar-
bitraire de monopolisation en tout ce qui concerne les
services d'utilité publique. C'est un abus et un outrage
à la liberté des gens.

A considérer les méthodes employées par le gouver-
nement d'Ontario on relève une similitude étrange en-
tre leurs manières de faire et celles si fort en honneur,
parmi les autorités allemandes, champions de cette fa-
meuse "Kultur" qui asservit l'esprit et détruit les
volontés pour les pliers aux exigences d'un pouvoir su-
prême qui domine et opprime.

Bientôt la province d'Ontario ne jouira plus d'au-
cune de ces libertés, si nécessaires à la vie cependant,
pour tout homme bien né et d'une fierté légitime. L'em-
prise se fait petit à petit, par des mesures hypocrites
qui tendent à placer le peuple sous le joug d'un absolu-
tisme révoltant qui ne devrait pas se manifester dans
un pays voisin des Etats-Unis, terre des libertés et des
droits individuels.

Ne dirait-on pas que ceux qui poursuivent cette oeu-
vre méprisante ont copié, les théories qu'ils mettent en
pratique, sur la méthode allemande, qu'ils se sont im-
prégnés de cette mentalité teutonne qui a révolté tous
les esprits justes et les coeurs haut placés et qu'à l'en-
contre du sentiment de tous ils veulent germaniser
dans ses mesures administratives la province d'Onta-
rio, soeur de la province de Québec qui elle, est le re-
flet des idées généreuses françaises. Tout nous laisse
à penser que certains gouvernants d'Ontario ont décidé
d'user arbitrairement du pouvoir et d'appliquer sys-
tématiquement des méthodes qui froissent le sentiment
des gens et porte atteinte aux libertés.

Leur système de monopolisation s'est manifesté par
la main-mise qu'ils ont faite sur l'électricité et sa dis-
tribution, sur les assurances contre les accidents. Voilà
maintenant qu'ils veulent monopoliser l'annonce ou

tout au moins s'attribuer le revenu des placards et
pancartes qui longent les grandes voies et les chemins
principaux.

L'industrie qui avait usé de ce moyen courant de
faire connaître ses produits va se trouver directement
atteinte, si une telle mesure vient en vigueur. Le com-
merce et l'industrie ne doivent pas accepter pareille
mesure. Il faut qu'ils s'y opposent énergiquement car
c'est un pas de plus fait vers le régime de monopoli-
sation complète de tout ce qui touche le public.

Pareille mesure abusive ne se manifeste-t-elle pas
encore en Ontario à propos de la langue française, où
on n'a plus la liberté de l'apprendre ou de la faire
apprendre à ses enfants à son gré? Pour les boissons,
même main de fer qui prohibe et contrarie. En tout
c'est la même chose; en Ontario le public est de plus
en plus opprimé, on ne respire plus librement, toutes
les libertés se trouvent supprimées une à une; c'est le
régime allemand en plein! Et l'on se demande avec
anxiété où cela s'arrêtera, si le public, victime d'apô-
tres de la "kultur" tristement fameuse, ne réagit pas
par une protestation énergique et une opposition ré-
solue.

LES COMMANDES DE MUNITIONS DE GUERRE.

Les membres de l'Association des Manufacturiers
de munitions réunis à Toronto, il y a quelques jours,
le 911—J. Bertram, président du comité des muni-
tions ont fait une conférence sur la fabrication
des munitions au Canada. Déjà, a-t-il dit, 650,000 obus
ont été expédiés. Il félicite le général Hughes pour la
façon dont il a organisé et distribué les travaux de fa-
brication de ces projectiles. Jusqu'à présent les com-
mandes de munitions placées se montent à neuf mil-
lions d'obus de divers calibres, 100,000 enveloppes de
cartouche, 5,000,000 de fusées, etc., et sont réparties

TANGLEFOOT

LE DESTRUCTEUR DE MOUCHES, SANS POISON

46 cas d'empoisonnement d'enfants par le papier à mouches empoisonné furent signalés dans 15 Etats, de juillet à novembre 1914